Après avoir habité Grevenmacher et Ettelbruck, les Decker-Mullendorff vinrent s'établir à Luxembourg où Madame Decker, d'ailleurs excellente musicienne, tint pendant de longues années un magasin de pianos, rue Chimay.

Puis ils acquirent vers 1891 l'ancienne villa Jos. Simons, située au milieu d'un petit parc au Millewé (n° 73). Après l'avoir occupée

pendant quelque temps, ils la louèrent en 1896 à M. Jules Schæfer-le-Gallais. Pendant ce temps, Madame Decker ouvrit à nouveau son magasin de pianos, auquel elle annexa un atelier (Avenue de l'Arsenal). C'est de cet atelier que sortit le magnifique instrument qui fit l'admiration des visiteurs de l'Exposition du Travail de 1894 (maison d'école du Boulevard royal). (8)

Après le décès de M. Schaefer, survenu en 1904, les Decker réintégrèrent leur propriété.*)

Mathias Decker y décéda le 30. 7. 1922, tandis que sa femme mourut chez sa fille, Madame Traus, Boulevard Emm. Servais, en 1927.

Ils avaient eu quatre enfants dont une fille morte à l'âge de quatre ans.



EDOUARD MULLENDORFF.

L'aînée, Joséphine, née à Grevenmacher, le 30. 11. 1879, a été chargée du cours de chant au Lycée de jeunes filles avant de devenir professeur de piano au Conservatoire de musique de Luxembourg.

Pendant un séjour à l'Institut des Arts de Paris, elle eut l'occasion de donner un récital à la Salle Erard (11. 5. 1936) et de prêter son concours aux soirées musicales de la duchesse de Béthune et de la princesse de Rohan.

Mariée à l'architecte Georges Traus, né le 10. 1. 1865 et veuf de dame Saur, Madame Traus perdit son mari le 23. 7. 1941.

G. Traus, qui avait fait ses études à Aix-la-Chapelle avant de passer quelque temps en Hollande, devint, après son retour au pays, le premier secrétaire du Cercle artistique qui venait d'être fondé en 1893.

^{*)} La maison, qui avait du cachet, fut littéralement rasée du sol lors du bombardement aérien du 11. 5. 1944.